

Préface

Du théâtre pour enfants ? Ce n'est pas l'idée qu'on se fait du théâtre Vollard, connu notamment pour ses spectacles historiques et sociologiques, porteurs d'une dynamique à l'origine du renouvellement de la scène dramatique réunionnaise à la fin du vingtième siècle. Et pourtant, de 1980 à 1995, Emmanuel Genvrin et Pierre-Louis Rivière écrivent une petite dizaine de pièces pour jeune public, interprétées avec gouaille et drôlerie par des comédiens⁽¹⁾ qui confirmeront leur talent dans les succès de la compagnie. Donnés dans les salles paroissiales, les écarts isolés, les cours d'écoles, les places de village et les jardins publics et pour finir dans la friche industrielle de Jeumon aménagée en espace scénique par la troupe, ces spectacles légers ont permis de tisser un lien avec La Réunion profonde, créolophone et populaire, et celle des marmailles, futurs spectateurs de théâtre.

Voici donc deux séries de petites comédies, les unes créées par Emmanuel Genvrin, les autres par Pierre-Louis Rivière, tous deux auteurs et metteurs en scène. Pour l'un et l'autre, ces petits formats ont été des galops d'essai pour des pièces d'envergure. Dans la tradition du théâtre Vollard, ces courtes pièces avec au maximum huit tableaux ou scènes, jouent sur une complicité qui s'établit avec le jeune public d'abord par l'usage du créole, très largement mêlé au français, et par les références aux personnages traditionnels de l'imaginaire réunionnais : Granmèkal, madame Desbassayns, Tizan ou Grandiab, par exemple. Et si ces histoires sont drôles et légères, rien de superficiel et de bêtifiant dans ce théâtre-là. Derrière la farce ou le merveilleux, le contexte est bien contemporain et réunionnais ; la « morale » sous-jacente s'impose : sans être édifiante, elle est réaliste et de bon sens. Et s'accompagne de chansons mises en musique par le compositeur et comédien Jean-Luc Trulès.

Dans *Noéla*, *Nelson et le volcan*, *Le mariage de Mascarin*, *Tizan la père bébèt*, *José*, signés par Emmanuel Genvrin, les personnages contemporains côtoient les personnages de légendes et contes créoles. Dans la tradition de *la comedia dell'arte*, l'auteur reprend des héros comme Arlequin devenu Mascarin, Zani devenu Tizan, Toinette, etc. et des archétypes issus du théâtre populaire créole : le petit Blanc (Houarèt), le gros Blanc (Grosbourbon), le métropolitain (L'huissier), le descendant d'esclave (Nelson, Mascarin, Tizan). Personnages que l'on retrouve d'ailleurs dans *Marie Dessemble*, la pièce emblématique des débuts de Vollard. Puis, il invente un personnage original, *Noéla*, petite fille espiègle et de milieu modeste, à laquelle les enfants peuvent s'identifier. Dans des scénettes très enlevées, les marmailles et les valets impertinents se jouent des adultes et maîtres bien peu raisonnables, se vengent de la méchanceté et de la perversité des uns et viennent en aide aux autres, notamment aux mères décidément bien légères et faibles. Heureusement, les enfants sont sages, eux ! Jeux de mots, retournements, déguisements, masques, quiproquos, interpellation au public, on retrouve dans ce théâtre miniature les ingrédients qui ont fait le succès des grandes pièces d'Emmanuel Genvrin, sans oublier, bien que ténues, des allusions sociétales ou politiques. Ces dernières sans doute pour les parents accompagnateurs, car on se régale de ce théâtre enjoué et malicieux !

Chez Pierre-Louis Rivière : *Le chasseur de tangles, Tyé sèt blés katorz, La malle Desbassayns*, on est plus proche des contes traditionnels de Perrault, avec les personnages du *Roi et de sa fille*, sans oublier la fée. Mais l'histoire est actualisée et contextualisée. On est bien à La Réunion. D'ailleurs les inévitables Grandiab et Granmèkal sont présents, le petit Julo est deux fois le héros et le personnage historique controversé de madame Desbassayns est le sujet de la dernière pièce. Après la formule consacrée des contes créoles : « *Kriké ! Kraké !* », l'auteur lance l'action par des parties narratives prises en charge soit par un conteur, soit par un des personnages. Il installe ainsi la situation, rappelle quelques éléments historiques. Ensuite, le jeu amoureux, le badinage et les péripéties peuvent se dérouler puis l'harmonie se retrouver. Les enfants auront leur comptant de rêve, de peur et de soulagement. Les adultes, eux, auront pris plaisir à déceler les allusions aux grands mythes ou aux fables de la littérature.

Un recueil donc de pièces à lire, à jouer, à savourer comme autant de pépites préludes ou échos au théâtre des grands moments vollardiens.

Agnès Antoir

(1) Arnaud Dormeuil, Rachel Pothin, Nicole Payet et Jean Luc Trulès, entre autres.